

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Limousin | 2005

---

### Nouhant, Gouzon, Auge – Mise à 2x2 voies de la RN145

Marie-Christine Gineste

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7996>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Marie-Christine Gineste, « Nouhant, Gouzon, Auge – Mise à 2x2 voies de la RN145 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7996>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Nouhant, Gouzon, Auge – Mise à 2x2 voies de la RN145

Marie-Christine Gineste

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 122188**

Date de l'opération : 2005 (EX)

Le diagnostic archéologique préalable au doublement de la RN 145 entre Gouzon et Lamaids s'est déroulé sur le terrain entre le 11 avril et le 24 juin. Sur un tracé principal d'environ 16 km, 6,14 % de la surface du projet a été sondée, entraînant pour l'essentiel la découverte de 7 sites archéologiques. Les indices d'occupation les plus nombreux et les plus importants correspondent à l'Antiquité, à l'exception d'un petit site protohistorique et d'un site médiéval.

## **Gouzon, lieu-dit « le Plaid »**

Une voie antique correspondant vraisemblablement à l'axe routier reliant Autun à Limoges a été mise au jour, accompagnée de trois sépultures à incinération. En l'absence de toute trace de d'aménagement ou d'ornières, cet itinéraire a été identifié à partir d'une série d'indices :

- un axe routier pouvant relier Autun à Limoges a été reconnu en plusieurs endroits sur des tronçons de la RN 145 précédemment diagnostiqués à l'ouest et à l'est de la section Gouzon-Lamaids (Roger, 2004) (Liégard et Fourvel, 2002) ;

- l'existence d'un gué sur la petite rivière de la Goze, à quelques dizaines de mètres au sud-ouest de notre site (Roger, 2004) ; encore utilisé au XIX<sup>e</sup> s., il a pu être emprunté par notre axe, d'autant que l'examen du relief a révélé une dépression linéaire entre le gué et les fossés. Les structures funéraires ont été datées par leur mobilier de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. ou du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Elles sont alignées le long d'un des fossés, dans ce qui semble être l'emprise de la route, sur le domaine public. Ce fait assez inhabituel soulève la question de leur statut. La présence de ces urnes suggère par ailleurs la proximité d'un habitat antique, hors de l'emprise de la RN 145. Cette découverte

contribue à préciser le parcours de cet axe déjà reconnu sur les communes de Lamais, Nouhant et Gouzon. De nombreux fossés ont été relevés aux abords de cet ensemble, qui sont restés non datés ; toutefois, la présence récurrente de tessons protohistoriques en position secondaire permet de penser que ces fossés pourraient témoigner de la pérennité de l'organisation parcellaire et expliquer la mise en place de la voie et de la nécropole.

#### **Auge, lieu-dit « la Chaussade »**

La carte archéologique établie par le SRA faisait état, à partir du témoignage d'auteurs anciens, d'une voie romaine ou médiévale reliant Clermont à Aigurande à « la Chaussade », sur la commune d'Auge. La présence d'une voie de circulation a été confirmée par ce diagnostic. Trois sondages ont recoupé cet axe, révélant une largeur de voie comprise entre 1,80 m et 3,70 m. Avant le remembrement, de gros blocs auraient marqué ses abords. Le mode de construction varie, un seul sondage faisant état du creusement d'une cuvette avant installation de la voie. Les autres sondages témoignent en revanche d'un extrême arasement. Une dépression à l'est de l'installation en cuvette pourrait constituer l'unique témoin assez arasé d'un fossé. Certains auteurs ne considéraient pas ce cheminement comme antérieur au Moyen Âge. La découverte d'un petit tesson attribuable à la Tène finale ou à l'Antiquité corrobore l'hypothèse d'un axe antique sans toutefois permettre de l'affirmer, compte-tenu de la médiocrité de l'indice.

#### **Nouhant, lieu-dit « la Ribière »**

Le site repose sur une butte à deux paliers au sud de la Nationale actuelle et déborde probablement de l'emprise tant au nord qu'au sud. Parmi la vingtaine de structures archéologiques découvertes dans cette étude, un peu plus de la moitié est rattachée à l'Antiquité. Les fondations d'un bâtiment occupent le palier supérieur de la butte. Aucun niveau de sol n'est conservé. Plus à l'ouest, un mur en limite de la terrasse inférieure pourrait constituer un élément de clôture. Le rehaussement de la partie centrale du site pourrait s'expliquer par l'existence d'un remblai riche en éléments architecturaux et fragments de poterie antiques attribués pour certains au II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Le bâtiment est implanté dans ce remblai. La présence ponctuelle en surface de ce remblai de mobilier du bas Moyen Âge soulève la question du moment où le site a été remblayé et de la datation des fondations qu'il renferme. À l'est de la zone remblayée, un empierrement daté de l'Antiquité occupe un secteur déprimé. Sa fonction - voie ou sol d'extérieur (indices pédologiques de stagnation d'eau) - reste à définir. À l'extrême ouest du site sont implantés un fossé nord-sud, attribué à l'Antiquité par la présence de *tegulae* (sondage 179), ainsi qu'un petit ensemble non daté formé d'un fossé et deux trous de poteaux formant un axe parallèle au fossé. Malheureusement, l'étroitesse de la bande routière à ce niveau ainsi que l'extension probable de cet indice vers la Nationale actuelle rendent peu vraisemblable la découverte de nouvelles structures associées. Des découvertes antérieures au Boueix avaient fait état de « parcelles à tuiles » (antiques) aux « Brégères », à quelques dizaines de mètres au nord-ouest de notre site. Ce dernier, par l'importante quantité de mobilier céramique et architectural entérine l'existence dans ce secteur d'un établissement antique au II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Il reste à préciser la datation du bâtiment de « la Ribière » ainsi que l'impact de la fréquentation du site au bas Moyen Âge. L'existence d'un prieuré au Boueix, dépendant du monastère Saint-Léonard de Noblat, est attestée dès 1195 et jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> s. Quelle a été l'influence du prieuré sur ce site ? Il semble qu'une partie des matériaux au moins a dû être récupérée, compte tenu de la relativement faible quantité de pierres retrouvées sur le site de « la Ribière ». À quel

moment ? Un décapage extensif de l'ensemble des vestiges découverts devrait permettre d'apporter des éléments de réponse, même si le site ne comporte plus de niveaux de sols.

#### **Nouhant, lieu-dit « les Pargues »**

« Aux Pargues », l'occupation est délimitée au sud par deux fossés. Elle se compose essentiellement d'un fort remblai d'une quarantaine de mètres carrés, riche en tuiles antiques et en blocs de pierres, venu combler un secteur partiellement excavé. Ce remblai est bordé à l'ouest par l'angle d'un bâtiment apparu à l'état de fondation. Il est longé au nord par un caniveau associé à deux trous de poteau. Le remblai et l'un des fossés ont été datés de l'Antiquité, le fossé se rattachant probablement au second siècle. La fonction de ce site est inconnue en l'état. Elle reste à déterminer ainsi que le lien du site avec ceux de « la Ribière » et du « Boueix », situés à quelques centaines de mètres plus à l'ouest.

#### **Nouhant, les « Taillis de Bramefant »**

Un ensemble beaucoup plus modeste, attribuable à l'Antiquité, a été découvert au nord-est des « Taillis de Bramefant ». Il est composé de l'extrémité occidentale d'un fossé linéaire est-ouest et de trois fosses et quatre trous de poteau, tous situés à l'ouest du fossé. L'organisation de cet ensemble n'est pas perceptible en l'état actuel de nos connaissances.

Parmi les découvertes les plus importantes de cette campagne, seuls deux des indices de site n'étaient pas antiques :

- Auge, Reignemours

Les traces d'une occupation protohistorique ont été recensées au travers d'une dizaine de structures archéologiques. Il s'agit de structures en creux de type fosse, fossé ou trou de poteau et des vestiges d'un foyer sans trace d'aménagement. Aucun niveau de sol n'a été détecté et l'extrême arasement des fossés suggère que le sol contemporain a disparu. La présence entre la terre végétale et le niveau d'apparition des faits archéologiques d'un niveau comportant du mobilier épars daté du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. corrobore l'idée de la proximité d'un site antique.

- Auge, La Chaussade-Château

Une petite occupation médiévale implantée sur un replat, à 300 m, d'un ruisseau a été perçue. Délimitée à l'ouest par un ou deux fossés, elle se caractérise par une douzaine de structures en creux de type trou de poteau ou fosses parmi lesquelles les fenêtres ouvertes par les sondages n'ont pas permis de reconnaître une organisation.

Ce diagnostic s'est donc déroulé dans un secteur essentiellement riche en vestiges antiques bien que marqué par la présence plus discrète d'indices protohistoriques ou médiévaux.

Marie-Christine Gineste

---

## INDEX

**operation** Expertise (EX)

**Thèmes** : caniveau, céramique protohistorique, fosse, fossé, gué, habitat, nécropole à incinération, prieuré, remblai, route, sépulture, trou de poteau, tuile, voie romaine, voirie

**Index géographique** : Limousin, Creuse (23), Auge

**Index chronologique** : Empire romain, Moyen Âge\*, Protohistoire

## AUTEURS

MARIE-CHRISTINE GINESTE

INRAP